

CHIARA ET LA FAMILLE – Loppiano 11 mars 2017

Famille : ressource créative pour le tissu social de chaque peuple.

MARIA VOCE (EMMAÜS)

Je voudrais, ce soir, vous inviter à rêver avec moi un monde différent, un monde dans lequel nous aimerions vivre.

Nous avons écouté les histoires et l'engagement de beaucoup, qui traduisent l'histoire des familles d'un grand nombre d'entre nous. Ce sont des témoignages qui nous ont fait grandir. Et je vous en remercie.

Beaucoup d'entre nous, présents ici, sont entrés en contact, en des temps et selon des modes divers, avec le charisme de l'unité ; ce charisme que Dieu a déposé dans le cœur de Chiara Lubich et qu'elle a transmis à pleines mains. Celui-ci nous a forgés et continue à forger chacun d'entre nous. Il oriente notre vie et ses choix fondamentaux face aux défis de chaque jour. Nous l'avons constaté aujourd'hui encore.

Eh bien, ce charisme génère en nous le désir de regarder le monde et l'histoire, dans une perspective différente à partir de laquelle nous pouvons saisir le lien de chacun d'entre nous avec l'humanité entière, dans une appartenance qui n'est pas seulement personnelle et qui prend de nous tout ce qui nous concerne : affections, relations, fragilités, émotions, souffrances, engagements, rêves.

Chiara écrit le 6 septembre 1949 :

« Je sens (la nécessité) de vivre en moi toutes les créatures du monde, toute la Communion des saints. Réellement : parce que mon moi est l'humanité, avec tous les hommes qui furent, sont et seront. Je sens que cette réalité est vivante et je la vis : car je sens en même temps dans mon âme la joie du ciel et l'angoisse de l'humanité qui est tout un grand Jésus abandonné. Et je veux vivre complètement ce Jésus abandonné. Je le vis en ajoutant la goutte de ma souffrance de l'instant (...) à la sienne. »¹

Nous considérons aujourd'hui la famille, nos familles, ce noyau originel auquel nous appartenons tous. Nous mettons en évidence cette vie de l'amour qui, chaque jour, renouvelle et relève la famille, la fait ressusciter des petites ou grandes morts, fait briller en son cœur et entre ses membres la présence de Dieu, de Jésus qui se rend présent, attiré par cet amour.

C'est lui qui, aujourd'hui, nous pousse à aller plus loin et à dire, actualisant ce que nous venons de lire de Chiara :

« Mon moi (ma famille) est l'humanité.

« Je sens et je vis cette réalité parce que je sens (nous sentons) en même temps dans mon âme (dans notre âme) la joie du Ciel et l'angoisse de l'humanité qui est tout un grand Jésus abandonné. »

Chiara, fondant dans l'Œuvre de Marie le mouvement Familles Nouvelles, affirmait le 19 juillet 1967 :

«... il est nécessaire que (...) vous fassiez de votre vie de famille une expérience à porter aux autres. »²

Et, regardant le corps des familles présentes à ce moment-là et – de façon presque prophétique – le vaste Mouvement qui allait en naître, elle poursuivait :

« (...) en tant qu'Œuvre, nous prenons à présent cet engagement, (être) un autre Jésus, Jésus qui regarde le monde, qui regarde les foules et en a pitié. Car, de cette portion de monde (...) je vous ai mis sur les épaules la partie la plus broyée, la plus semblable à Lui, abandonné. »³

Aujourd'hui, il me semble pouvoir dire que se renouvelle cette invitation à la famille, à chaque famille.

Dieu nous appelle à être pères et mères de l'humanité, à donner notre contribution pour soutenir et encourager la fraternité universelle.

Mais quel type de famille un monde imprégné de fraternité peut-il engendrer ? Seulement celle qui sait faire sienne, par amour, tout ce que vit la communauté qui l'entoure, afin de pouvoir dire en vérité : « *Mon moi est l'humanité.* »

Seules des familles, même si fragiles et imparfaites comme nous le sommes dans notre condition humaine, mais renouvelées ainsi du dedans, peuvent offrir au monde cette lumière et cet amour qui l'assainit de telle manière que la société y trouve le modèle dans lequel se refléter.

Nous en trouvons aussi la confirmation dans *Amoris Laetitia* :

«... c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde ! À partir de cette première expérience de fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société. »⁴

Les familles, vous qui êtes ici – comme ceux qui nous suivent en streaming en ce moment, du monde entier – vous pouvez réaliser ces espérances

- **en faisant circuler les biens matériels et spirituels, gratuitement**, afin d'apprendre la valeur de la culture du don, d'une économie de communion ;
- **accueillir l'autre tel qu'il est, en prendre soin, se faire proche, et le vivre dans la joie.** De cette façon, les peuples de l'histoire d'aujourd'hui, peuvent redécouvrir la valeur de l'accueil et le mur de l'égoïsme commencera à s'effriter ;
- **les valeurs** pourront alors être transmises **d'une génération à l'autre.** Les grands-parents pourront encore reconnaître le sens de leur vie et transmettront à leurs petits-enfants les racines sans lesquelles la personne devient fragile et à la merci des modes.
- Vous êtes, vous les familles, le lieu où, pour la première fois dans la vie, on bénéficie de la **correction, nécessaire** au développement de l'homme mais aussi du **pardon**, qui donne la force d'entreprendre un chemin nouveau en surmontant ses erreurs. Cette expérience met les bases de l'exercice de la justice à la maison comme dans la société.
- Tout cela encourage chacun des membres du noyau familial à prendre l'initiative pour **répondre aux besoins réels** de ceux qui vivent autour de nous ; par exemple, en se faisant proche d'une personne âgée isolée, de l'ami qui a perdu son emploi, de parents qui se querellent... C'est un moyen pour vaincre la "fermeture" et alimenter une société responsable et constructive.

Des valeurs comme la communion, la solidarité, l'esprit de sacrifice, la réciprocité qui sont "normales" - si l'on peut dire - dans la vie d'une famille, peuvent être, la plus grande partie des cas, des nouveautés puissantes pour les structures institutionnelles sclérosées et des points de référence pour un nouvel ordre social⁵.

Il existe déjà des structures et des institutions chargées de coopérer au bien de la communauté et des individus.

J'ai vu le souvenir d'un discours où Chiara nous a dit : **elles existent mais**

« (...) *il est nécessaire d'humaniser ces structures, de leur donner une âme, pour que l'esprit de service atteigne cette intensité, cette spontanéité et cet élan d'amour pour la personne qu'on trouve dans la famille.* »⁶

Et là réside la tâche irremplaçable de la famille, « signe et modèle de tout type de coexistence humaine » :

« (...) *maintenir l'amour toujours allumé dans les maisons, ravivant ainsi les valeurs que Dieu a données à la famille, pour les introduire partout dans la société, généreusement et sans trêve* ». ⁷

La tâche est ardue mais nous ne pouvons pas nous laisser voler l'espérance, dirait le pape François « *parce que – c'est lui qui parle – si le mal apparaît menaçant et tout-puissant, il existe un bien, un océan de bien, à l'œuvre dans le monde.* » ⁸

Dans l'archipel d'associations qui constituent cet *océan de bien*, se trouvent également les familles du mouvement des Focolari, qui apportent leur contribution :

- en générant des réseaux de familles qui contribuent à la cohésion sociale,
- en suivant la formation permanente de la famille et du couple, avec des parcours particuliers pour les couples en situation de crise,
- en accompagnant avec dévouement les jeunes qui se préparent au mariage.

Vous êtes ces familles et je le constate tous les jours dans vos expériences :

- continuer à vous occuper de la maturation globale des jeunes pendant la période de leur évolution tout au long aux différentes phases de la croissance : c'est l'une des choses les plus belles que vous faites.
- L'association Familles Nouvelles ONLUS, (*organisation sans but lucratif d'utilité sociale*) que vous avez constituée, soutient des projets dans le monde entier afin de donner dignité et avenir à des mineurs et à leurs familles : actuellement vous vous occupez de 11 643 mineurs dans 49 pays. Avec les parrainages internationaux, vous avez pu donner une famille à 1070 enfants.
- vous vous engagez dans les situations d'urgence les plus variées pour soulager ceux qui sont proches de vous, de même que les nombreuses personnes qui fuient la guerre et la pauvreté ou impliquer dans des calamités naturelles.
Vous avez mis en œuvre des interventions et des projets appropriés.
- Continuez à faire tout cela ! Ne vous découragez pas lorsque c'est difficile ou que vous avez l'impression d'être seuls. La Providence de Dieu vous aidera et vous laisserez à vos enfants un vrai patrimoine qui ne rouillera pas.

Tout cela commence en général par l'attention aimante avec laquelle une famille considère les besoins de ceux qui sont proches d'elle.

Il me vient à l'esprit l'histoire qui s'est passée dans une petite ville près de Chicago. Carole, se rendant compte que plusieurs familles étaient confrontées à des problèmes semblables aux siens concernant l'accompagnement de son fils David, porteur d'un lourd handicap, a organisé toute une série d'activités de socialisation de jeunes handicapés et, à travers eux, des familles de tout le quartier, impliquant par la suite toute la commune, laquelle a reçu un prix pour les développements (réalisés) dans le domaine social.

En Espagne, deux couples appartenant au Mouvement, regardent autour d'eux dans leur ville et constatent la nécessité de nombreuses familles de trouver une assistance pour les personnes âgées. Ces deux couples se mettent ensemble et ouvrent une maison d'accueil de jour et d'assistance de 25 places. En peu de temps, ils construisent une vaste réalité de communion, impliquant les parents, le quartier, l'administration, donnant du travail à plusieurs personnes. Ils ouvrent par la suite une seconde maison pour répondre aux nombreuses demandes, témoignant ainsi de la valeur attribuée à chaque personne, considérée comme une "vraie minière" ; et "*La minière*" est le nom qu'ils se sont donné.

Cela pouvait sembler un rêve. Les expériences nous démontrent que c'est déjà une réalité, parfois très petite, à peine née mais qui porte en soi la force puissante de la vie.

Alimentons alors par l'amour cette vie afin qu'elle envahisse le monde. Commençons tout de suite. Allons avec joie à la rencontre de l'humanité et portons-lui notre don.

Cette fleur que nous portons à l'extérieur est le symbole de l'expérience que nous avons faite et que nous voudrions communiquer au monde entier.

¹ C. LUBICH, note du 6 septembre 1949, publié sur *Nuova Umanità* 2008/3, n°177, p. 335.

² C. LUBICH, à la première Ecole des focolarini et des focolarini mariés et à la fondation du mouvement Familles Nouvelles, Rocca di Papa, 19.7.1967, transcription.

³ Ibid.

⁴ *Amoris Laetitia* n° 194.

⁵ Cf. C. LUBICH, "La famille et l'avenir". Intervention au 19^e Congrès International de la Fondation suisse pour la famille, Lucerne 16 mai 1999.

⁶ C. LUBICH, "Semences de communion pour l'humanité du 3^e millénaire", Message au Familyfest - 5 juin 1993.

⁷ Ibid.

⁸ Pape François à *La Stampa* pour son 150^e anniversaire, 9 février 2017.